



Forte de son succès avec le Lux Future Lab, Karin Schintgen est l'architecte de cette ouverture rapide de la HOST.



Entouré par la bourgmestre de Luxembourg, par la directrice générale de la HOST et par les ministres, le couple grand-ducal a coupé le ruban de la House of Start-ups avant une visite guidée. (PHOTOS: CHRISTOPHE OLINGER)

## Ambiance surchauffée pour l'inauguration

La House of Start-ups ouvre ses portes sur quatre niveaux et demi

PAR THIERRY LABRO

**La House of Start-ups était trop petite pour accueillir toute la «famille», hier soir, dans le quartier de la Gare. Dans un rez-de-chaussée surchauffé, tout le monde rêvait à voix haute... de l'arrivée d'une start-up active dans la climatisation. Ambiance.**

«C'est un grand jour... et pourtant tout a commencé par trois mauvaises nouvelles!» Dans la grande salle du rez-de-chaussée, la moitié des invités jouent des coudes pour se rapprocher des premières rangées et l'autre moitié boit un verre dans la tente blanche dressée dans le jardin central. Devant le Grand-Duc et la Grande-Duchesse, trois ministres et demi - Claude Turmes n'a pas encore été officiellement adoubé -, quelques députés ou encore la bourgmestre et les élus de la Ville de Luxembourg, le président du conseil d'administration de la Luxembourg House of Start-ups provoque un silence inespéré cinq minutes plus tôt. «Notre Premier ministre a dû rester sur le front des inondations pour aider nos concitoyens touchés. Dès six heures ce matin, les Etats-Unis confirmaient les taxes sur l'acier européen. Et le choix de Knauf de ne pas s'installer au Luxembourg n'est pas une bonne nouvelle.» Heureusement, pour cette inauguration en grande pompe, il enchaîne sur sa joie. «Je n'ai jamais vu autant de monde, ce qui témoigne que tout le monde croit en l'avenir de l'économie luxembourgeoise.»

**Bettel mobilisé par les inondations donne son discours à Schneider**

Les programmes de la cérémonie servent d'éventails, certains sont assis au fond dans les fauteuils, personne ne joue au babyfoot et les cuisiniers préparent déjà la suite. Les invités discutent entre eux, qu'ils viennent du monde politique, industriel, financier ou des start-ups dans un joyeux brouha-

ha. C'est un coup de fil de Nicolas Buck, le patron de la Fedil, il y a trois ans, à Michel Wurth, qui a amené les deux hommes à aller discuter avec la bourgmestre de Luxembourg de l'importance d'avoir, dans la capitale, un «bâtiment totem».

Celui de la rue Glesener est abandonné après l'étude de faisabilité et c'est là, dans le Dôme situé derrière la gare que la HOST naît sur quatre étages et demi, dans un partenariat entre la Chambre de commerce et la Ville de Luxembourg appuyé par le gouvernement et de nombreux partenaires privés.

«D'aucuns évoquent le manque d'esprit d'entreprendre du Luxembourg», dit encore M. Wurth. «Je n'en suis pas convaincu! Les Luxembourgeois ont toujours réussi la transformation de l'économie luxembourgeoise». Après la House of training, la House of entrepre-

neurship, le Luxembourg a donc sa House of Start-ups.

A quelques mois des élections législatives, le Premier ministre a préféré ne pas venir et rester mobilisé par les inondations. Mais Xavier Bettel a donné son discours à son vice-Premier ministre et Etienne Schneider s'amuse de la situation. «Espérons que je partage chaque phrase du Premier ministre», glisse-t-il malicieusement. Chaque «my government» est ponctué d'une petite remarque qui amuse la salle.

**L'endroit idéal pour les jeunes entrepreneurs**

Mme Polfer choisit d'abrèger son discours compte tenu de la température. Mais la bourgmestre, lion en argent en broche sur son tailleur pantalon, rappelle qu'elle attend beaucoup de créativité des Luxembourgeois et des 70 % d'étrangers de 160 nationalités qui

composent la population de la capitale. Elle donne rendez-vous en septembre pour l'inauguration officielle de l'incubateur de la Ville. Confié à Martin Guérin, le LCI accueille déjà 18 start-ups dans les domaines chers à une commune, comme le tourisme, la logistique ou la construction.

Le directeur de la Chambre de commerce, Carlo Thelen, espère avoir avec cet endroit un lieu pour faire remonter les besoins de la nouvelle économie aux autorités. «Il y a des marges de progression», assure-t-il en citant par exemple la simplification administrative, un point-clé pour les start-upers.

Forte de son succès avec le Lux FutureLab pour la BGL BNP Paribas, la véritable maîtresse de maison, Karin Schintgen, accueille ses invités avec un plaisir non dissimulé. «C'est fantastique de voir autant de mois dans cette struc-

ture créée en à peine plus de six mois.» Le designer israélien Samuelov a fait de l'endroit le cadre idéal pour les nouveaux entrepreneurs. Mme Schintgen et ses équipes l'endroit idéal pour voir naître la future licorne européenne. Le terme désigne, dans le monde des start-ups, ces sociétés qui sont valorisées à plus d'un milliard de dollars.

**Convaincre les investisseurs, challenge à relever**

Même si elle travaillera en étroite collaboration avec les autres incubateurs, comme le Technoport à Belval ou celui, industriel de Paul Wurth, la HOST deviendra le point central d'un écosystème de start-ups qui doit gonfler pour devenir visible sur la carte d'un monde très dynamique. Entre la House of fintech dirigée par un Nasir Zubairi «qui sait tout des fintech, regtech et autres insurtech» dit la directrice générale de l'endroit, le LCI, le Hub du Crédit agricole qui décline le succès français du Village by CA, mais aussi de la plate-forme d'accélération des fonds dédiés au climat dirigé par Corinne Molitor ou la LOIC, véritable cellule de veille technologique, les jeunes entrepreneurs pourront aussi bénéficier des conseils tous azimuts d'une vingtaine de spécialistes de toutes les questions.

Comme l'a rappelé Nicolas Valaize, en charge chez Nyoko, également présente, de mettre en relation investisseurs et porteurs de projets, à l'occasion de la visite en petit comité du couple grand-ducal, «il faudra convaincre ceux qui ont de l'argent d'investir dans ces projets». A un Claude Turmes qui lui demandait s'il leur offrait une grammaire pour s'assurer qu'ils parlent le même langage, l'ancien de Luxinnovation répondait «oui, qu'ils parlent le même langage que les industriels et les écologistes». Car hier, le dossier Knauf avait vraiment du mal à passer. Malgré l'ambiance de guinguette futuriste...



Jeunes start-upers oblige, le mobilier, ici dans la Luxembourg House of FinTech qui occupe deux étages, est design et cosy. Un cocon pour les amener à créer les succès de demain. (PHOTO: THIERRY LABRO)